

TEMPIOUX



infos =

le jeudi 9 mai - 19h.30 - CONFERENCE DEBAT
le jeu et le développement de l'enfant de 0 à 12 ans
par le professeur Dehant (U.C.L.)

La ligue des familles de Temploux invite les parents, éducateurs, animateurs, enseignants... à une rencontre le 9 mai à 19h.30 à la salle Saint-Hilaire. L'entrée est gratuite.

Des jeux et des jouets seront exposés et à votre disposition. Le Pr Dehant vous présentera les nouveautés et expliquera l'intérêt du jeu et de la découverte dans le développement de l'enfant.

Des idées intéressantes pour les parents à l'approche des vacances et pour les enseignants qui veulent renouveler les activités d'éveil et de psychomotricité de l'enfant.

Mr Dehant est professeur à la faculté de psychologie de l'Université Catholique de Louvain et un des meilleurs spécialistes du jouet en Belgique. Il est responsable du "Centre de recherche sur la littérature et le jouet" et publie en septembre de chaque année le "guide annuel du jouet".

- ⊙ le mardi 7 mai: réunion importante du jumelage (p. 15)
- ⊙ le jeudi 9 mai: les 3X20 et 4X20 en balade (voir p. 14)
- ⊙ le vendredi 10 mai: messe en mémoire des victimes de la guerre et pèlerinage au cimetière.
- ⊙ le dimanche 16 juin: fête organisée en l'honneur de notre centenaire Georges Deblecker (détails dans notre prochain numéro)



en flânant dans le vieux Temploux

- ⊙ découvrez les rues des blanchisseries et de la vannerie (p.4)
et le mois prochain, le faubourg.

A la paroisse



• *Feront leur profession de foi le dimanche 5 mai:*

Bénédicte Allard, Jean-François Allard, Sabrina Debuissou, Alexandre della Faille, Céline Deguillaume, Christophe Deterville, Audrey Dewez, Hélène Duchesne, Mérédith Goffin, François Jeanmart, Sophie Jeanmart, Pierre Massart, Hélène Montfort, Frédéric Tounquet, Dominique Viaene, Lisa Vurchio et François Welter.

La confirmation aura lieu le 29 mai en l'église de Suarlée.

• *Communieront pour la première fois le dimanche 27 mai:*

Jason Baldini, Florence Baudhuin, Séverine Debuissou, Clotilde della Faille, Emeric Delvaux, Delphine Dresse, Aurélie Deterville, David Gourdin, Marie-Julie Hendrickx, Caroline Hennekine, François Larock, Thomas Lateur, Jennifer Lemoine, Arnaud Massart, Jessica Migeot, Guillaume Sarboer, Julie Secheyaye, Michaël Sterpin, Elodie Thibaux, Anne Van Ruymbeke, Johan Vandenbosch et Laetitia Wierinck.

▪ **BAPTEMES**

5 novembre 1995: Loïc Sonnet, fils de Claude et de Edith Lefebvre.

Chemin de Moustier, 103

11 janvier: Raphaël Usé, fils de Paul et de Pascale Delforge.

Chaussée de Nivelles, 226

17 mars: Virgile Tassin, fils de Vincent et de Alix Daniel

Bruxelles

24 mars: Clément Maniquet, fils de Olivier et de Chantal Defleur

Rue Roger Clément, 9

14 avril: Laura Lahon, fille de John et de Chris Tordeurs

Rue Saint-Antoine, 19

21 avril: Amandine Dubuissou, fille de Robert et de Agnes Van Lippevelde

Chemin de Moustier, 74.

▪ **DECES**

15 janvier: Louis Thiry.

12 février: Henriette Massart, veuve de Marcel Lebrun.

8 avril: Arlette Tillieux, épouse de Pierre Selleslagh.

9 avril: Marie-Louise Defrene, épouse de Victor Dauginet.

Conseil-Info n° 29

Bonne nouvelle !!

Vu le succès de l'opération *épargne* que nous vous avons proposé l'année dernière, nous avons décidé de remettre le couvert cette année.

Durant les mois de mai et de juin, nous remettons à chaque personne qui dépose de l'argent sur son compte d'épargne *Ippa*, ou qui devient client épargnant durant cette même période, des bulletins de participation à notre **Grand Concours Gratuit**, doté de pas moins de 20 splendides cadeaux. Un exemple ?

1^{er} prix: un ensemble de 49 couverts dans son écrin signés *Guy Degrenne*

2^{ème} prix: un service de table en faïence blanche de 41 pièces

et 18 autres prix que je vous invite à venir découvrir en notre agence.

Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer comment participer. Vous verrez. Rien de plus simple !!!

A bientôt ?

Bureau REMACLE-SULET et Fils

Rue de la grande sambresse, 36

5020 TEMPLoux

☎ 081/56.69.86

ippa

LA BANQUE-CONSEIL

2. BLANCHISSERIES et VANNERIE

Origine du nom

Le nom des deux rues que nous allons parcourir ensemble ne cache pas un grand secret. En effet, la première conduisait tout droit vers une vannerie que nous découvrirons le mois prochain et l'autre abritait plusieurs blanchisseries.

Aspect général des deux rues

Ces deux rues descendent pour rejoindre la *rue Roger Clément* (anciennement *le chemin de Moustier* ou le *Faubourg*). Elles étaient utilisées pour aller à Soye ou à Moustier... à pied. Au XIX^e siècle, on appelait la *rue de la vannerie*, le *grand chemin du village* et, dans sa partie qui prolonge *la rue des blanchisseries*, le *chemin de Soye*. Dans les années 60, le conseil communal de Temploux la rebaptisa *rue des aubépines*, dénomination qui disparut lors des fusions de communes; il fut question alors de l'appeler *rue du Maroquet*. Depuis toujours, c'est la rue préférée des amateurs de traîneaux.

La *rue des blanchisseries* appelée au siècle dernier *chemin du borgne* était probablement le chemin principal utilisé, au départ du centre du village, pour rejoindre Soye, d'où sa dénomination *chemin de Soye* au même titre que la deuxième partie de la *rue des blanchisseries*. Sous Napoléon, le premier plan cadastral de notre village (1804) met cette rue en évidence ainsi que la partie de la *rue de la vannerie* qui la prolonge et le *Faubourg*. Certaines maisons de cette rue étaient renseignées aux lieux dits *le ruisseau* ou *aboutissant aux blanchisseries*.

Plusieurs sentiers existaient dans ce quartier:

- ❖ Celui dit du *Maroquet* partait du *Pachi Zabette* pour rejoindre la *rue de la vannerie*. Il y a certainement longtemps qu'il n'est plus utilisé puisque personne ne s'en souvient. Nous avons vu plus haut qu'il avait été question d'utiliser ce nom de *Maroquet* pour rebaptiser *la rue de la vannerie* en 1977. Vraisemblablement, il s'agit du nom d'une personne ou d'un surnom.
- ❖ Le *sentier de la blanchisserie* avait deux directions. La partie la plus importante reliait la *rue des blanchisseries* et la *rue Roger Clément*. Certains se souviennent avoir emprunté les longues marches en terre retenues par des rondins pour atteindre la *rue Roger Clément*. On l'appelait également *sentier de Temploux au Tienne Bailly*¹ (ancien nom de la partie du chemin de Moustier descendant vers Soye). L'autre partie de ce sentier rejoignait la *rue de la vannerie*.

-  maison construite avant 1770
-  maison construite entre 1770 et 1804
-  maison construite entre 1804 et 1817
-  maison construite entre 1817 et 1844
-  maison construite après 1844

 bâtiment de blanchisseries

28: numérotation actuelle

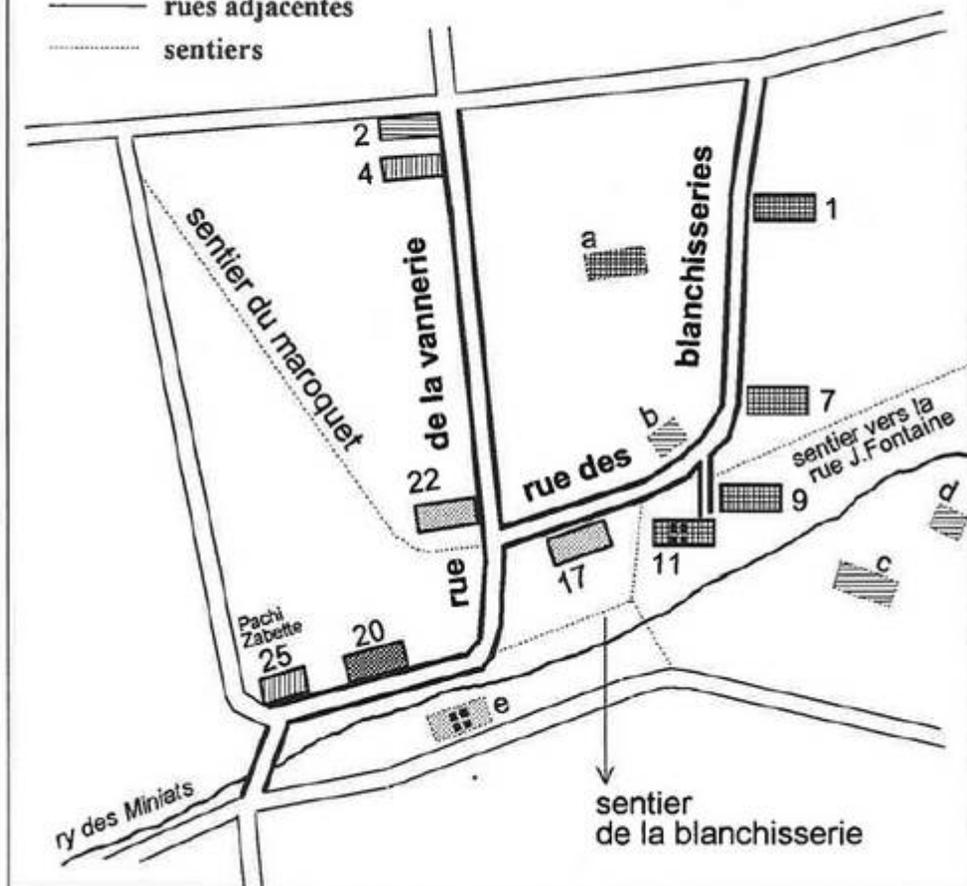
a: maison disparue

 rues étudiées

 rues adjacentes

 sentiers

blanchisseries vannerie



- ❖ Un sentier sans dénomination particulière partait de la *rue des blanchisseries* vers la *rue Jean Fontaine*. Même si beaucoup s'en souviennent, il ne figure sur aucun plan officiel.

LA RUE DES BLANCHISSERIES

Le blanchissage des toiles

Cette activité traditionnelle se développe beaucoup au XIX^e siècle en Hesbaye Namuroise. Les communautés proches des rivières procèdent au blanchissage des toiles ². D'après le tableau de classification des propriétés foncières établi en 1832, "il se trouve à Temploux trois bâtiments de blanchisseries susceptibles de recevoir une évaluation. Ces bâtiments renferment les ustensiles nécessaires pour préparer les toiles à recevoir le blanchissage". Vandermaelen ³ parle de cinq blanchisseries.

La blanchisserie consistait en une vaste étendue d'eau alimentée par les eaux du *Ry des Miniats*. Le chanvre était une des cultures principales de la commune. Après tissage des fils, les toiles étaient tendues dans les prés, arrosées d'eau additionnée de chaux, le soleil était chargé de donner par séchage la blancheur désirée ⁴.

C'est dans les prés situés entre la *rue de la vannerie* et la *rue Roger Clément* que cette activité a été exercée jusqu'à la fin du siècle dernier. Les prairies idéalement exposées au sud et l'eau pure du *Ry des Miniats* qui les traverse en faisaient l'endroit idéal. Vers 1850, c'est la famille Leborgne qui était propriétaire de la plupart des bâtiments de blanchisserie. La *rue des blanchisseries* s'appelait d'ailleurs *chemin du borgne* au XIX^e siècle (voir ci-dessus).

Il est à peu près certain que les prés situés le long de la *rue Roger Clément*, bien exposés au sud et traversés par le *Ry des Miniats* ont également servi au blanchissage. La famille Vieslet possédait plusieurs de ces terrains et un des bâtiments (l'actuel n°32 était renseigné en 1834 comme bâtiment de blanchisseries).

La technique utilisée reste assez vague. Certains se souviennent encore que les toiles étaient étendues dans d'énormes bacs (d'environ un are) délimités par de petits talus, murets ou plantes qui retenaient l'eau. Ces bacs étaient assez profonds; on défendait aux enfants de s'en approcher. La blancheur due au rayonnement intense du soleil était, paraît-il éclatante; parfois, le matin, on croyait qu'il avait neigé, en voyant de loin les étendues blanches.

1) Tienne Bailly: soit quelqu'un portait le nom de Bailly dans ce quartier, soit un Bailly (celui qui représente l'autorité supérieure) habitait à cet endroit.

2) Hesbaye Namuroise, Pierre Mardaga éditeur, 1983, p.63.

3) Ph.Vandermaelen, Dictionnaire géographique de la province de Namur, 1832.

4) A.Gilon, Etude sur le village de Temploux, 1953.

Cette activité disparut au début du siècle. Vers 1930, les mêmes bacs étaient utilisés comme cressonnières.

Les maisons et les gens

Nous ne parlerons ici que des maisons construites avant 1940. Les numéros de ces maisons font référence à la numérotation actuelle. Les maisons disparues sont classées par lettre et leur situation est précisée sur le plan (page 5).



Cette maison antérieure à 1770 a été occupée vers 1830 par la famille de Nicolas Mélotte, ensuite par Françoise Mélotte, la veuve d'Hubert Charloteaux (°T ~1794)⁵. En 1850, elle est vendue au couple Etienne Godefroid (°T ~1801) - Catherine Bournonville (°T ~1801) et en 1877 à Gustave François, menuisier, son épouse Marceline Delvaux⁶ et leurs enfants, Angélique et Stéphanie.

Angélique François l'occupe avec son époux Georges Hoérée et ensuite une de leur fille Marie-Thérèse avec son époux Raoul Dupire.



Georges Hoérée était premier musicien clarinetteste. Ancien membre de la musique des Bas-Prés, il était le meilleur élément de l'harmonie de Temploux. En cas d'absence, il remplaçait le chef Jules Baré.

La photo (page suivante) a été prise le jour de la communion de sa fille Hélène. La fanfare était présente pour lui rendre hommage.



Construite avant 1770, cette maison appartenait en 1830 à la famille Romainville; Jean (°T ~1796 +T 1860), puis sa fille qui avait épousé Pierre Bourotte. La famille Grovanus en fut ensuite propriétaire: Homobon Grovanus (°Namur 1831), époux de Marceline Doumont (°T ~1839), puis une de leur fille qui avait épousé Eugène Bodart. Par le biais d'une autre de leur fille, la maison passe à la famille Godefroid: Antoine en 1911 et Auguste en 1922. En 1936, elle est vendue à Raymond Claes - Marie-Thérèse Marin.



Cette maison (antérieure à 1770) appartient durant le XIX^e siècle à la famille Marloye. Après Dieudonné (°1776), journalier, c'est en 1848 que son fils Louis (°12.2.1818 +13.5.1884) (époux de Joséphine Poncin), bûcheron occupe la maison. En 1885, elle appartient à Dieudonné (°1840 +1908), fils de Louis et époux de Pauline Moussebois (°T 1842).

5) °T -1794 : né à Temploux vers 1794 - +T: décédé à Temploux.

6) Voir Pachi Zabette - Temploux Infos n°106, p.11



En 1897, elle est vendue au couple Emile Audebrand-Trefois et en 1922, à un couple de flamands Albert Malfait-Deruyter. Albert, garçon d'écurie à Suarlée chez René Visart de Bocarmé, tomba mort dans la drève (actuelle rue d'Orthey) en se rendant à son travail.



Ce bâtiment de blanchisserie (antérieur à 1770) appartenait en 1830 à Philibert Leborgne (°~1768), blanchisseur de toiles. Son ménage se composait de six personnes: Philibert, son épouse Marie-Barbe Genin et 4 enfants. Albert (°T ~1807 +T 1883), un des fils, occupe la maison et exerce le métier de blanchisseur. Il avait épousé Constance Pentville (°T ~1807). La soeur d'Albert, Désirée Leborgne (°T 1810 +T1887) devient propriétaire avec son mari Léopold Patout (°T 1796 +1876). Elle passe ensuite par partage à la famille Wilmet: Albert Wilmet-Patout, cultivateur, ensuite Joseph Wilmet. Elle est occupée avant la dernière guerre par la famille Thonet (voir maison "a" ci-dessous) et par Albin Ripet et son épouse Pauline Thonon.

Alphonse Wilmet (voir rue de la vannerie, 22) a peut-être habité cette maison. On désignait en tout cas cette maison par l'expression "émon Pèchon".



Construite entre 1804 et 1817, cette maison appartient vers 1830 à Etienne Godefroid (°T ~1801), puis en 1845 à Andrienne Godefroid, ménagère (dite Barda), ensuite à Jean-Baptiste Feraux (°T ~1799), son épouse Marie Godefroid (°T ~1800 +T 1860) et à leur fille Adrienne (°T 1835) qui épousera Victor Mahaux. En 1879, elle est achetée par Joseph Bourotte (°T 1837), époux de Marie-Thérèse Delvaux (°T 1840). Ils eurent plusieurs enfants qui restèrent dans la maison à la mort de leurs parents; à une époque sous forme de société civile lorsqu'ils n'étaient pas majeur. Le dernier membre de cette famille fut Maurice Bourotte, petit-fils de Joseph.

Une communion solennelle en 1923

1^{er} rang (enfants accroupis) : le premier est Constant Delvaux et le cinquième, Georges Baré.

2^{ème} rang (parmi les neuf personnes assises) de gauche à droite : le premier, Auguste Godefroid (son épouse en blanc se trouve à ses côtés) —le troisième, Camille Delvaux —le cinquième, Georges Hoérée (fleuri) — le sixième, Jules Baré —le huitième, Alphonse Poncin.

Parmi les personnes debout en partant de la gauche, Joseph Delvaux (avec une casquette) —Louis Renard (le facteur), Camille Céleste —au centre, Léopold Sellier (le porte-drapeau) et à sa droite, son fils Maurice —sur la droite, Félix Hérick (chapeau boule).

Parmi les enfants debout à droite : Germaine Doumont qui entoure son frère Albert (col marin) —à sa droite, Jules Delchambre (tablier blanc) —à sa droite, Marie-Thérèse Hoérée (longs cheveux) et à sa droite, la communicante, Hélène Hoérée (nœud blanc dans les cheveux).

Coll. Pol Sellier



Parmi les enfants de Joseph Bourotte, les soeurs couturières travaillaient pour tout le village. Arsène, Elisa, Marie et Zoé restèrent célibataires, Louise épousa Joseph Doumont (Joseph "de Ronet"). Elles avaient deux frères Désiré et Alexandre. Ce dernier épousa Clémentine Feraux; il était jardinier au château de Dorlodot à Floreffe. Lorsque sa femme y mourut, il revint vivre chez ses soeurs avec son fils Maurice.



Cette maison avait été construite avant 1770 dans le pré situé à droite dans la descente de la rue des blanchisseries. On y accédait par un petit pont au-dessus du fossé. Après passage d'une barrière, une bande de terrain y conduisait. Vers 1830, cette maison était composée de deux habitations. La première appartenait à Marie-Thérèse Misson et la seconde à Pierre Gillard. Dieudonné Gilson - Eugénie Dachelet les réunifièrent en une seule habitation en 1862 qui fut modifiée et déjà partiellement démolie en 1894. Elle est vendue à un directeur d'école de Braine-le-comte en 1900 qui la supprime en tant qu'habitation en 1914 et la convertit en bâtiment rural. Au début du siècle, les derniers habitants furent la famille (nombreuse) Thonet. Joseph, le père était cwamd'ji (cordonnier). Ce bâtiment servit ensuite à Mr Paillet qui y rangeait ses fruits ou qui s'y retirait pour clôturer ses comptes dans le calme... il était receveur communal.



b, c & d

Ces trois petites constructions étaient vraisemblablement des bâtiments de blanchisseries situés à proximité du Ry des Miniats. La première (b) a été construite en 1836 par Pierre Romainville. Elle passe à Pierre Bournonville en 1864. En 1892, c'est un bâtiment rural qui appartient à Dieudonné Gilson et Eugénie Dachelet. La deuxième (c) appartenait à Joseph Leborgne, blanchisseur. Il semble qu'elle ait servi d'habitation jusqu'en 1830. Démolie en 1885. La troisième (d) a appartenu à la veuve de Pierre Leborgne.

LA RUE DE LA VANNERIE

Temploux Infos a relaté en 1994, les combats entre la résistance et les Allemands⁷. La rue de la vannerie fut le théâtre d'un événement important en juin 1944. Une voiture chargée d'armes s'est présentée au carrefour de cette rue et de la rue St-Antoine. Une mitrailleuse allemande est installée sur le talus et arrose la voiture qui, pneus crevés, s'échoue dans le fossé. Les occupants dégringolent en courant la rue de la vannerie...

7) Voir Temploux Infos, n°88, p.2

Deux d'entre eux s'échappent dans les bois du Fayt, Albert Bedoret est sauvé par les époux Mouchard-François⁸. Le lieutenant Drèze se cache chez Couet, sera malheureusement découvert et connaîtra une fin tragique dans les camps de concentration⁹.

Les maisons et les gens



L'une Cette maison a été construite en 1844 par Jacques Wilmet (°T ~1814), tailleur d'habits qui avait épousé Catherine Gérard (°T ~1811). En 1880, elle est vendue à un négociant, Louis Thirifays, époux d'Angélique Marique. En 1900, Joseph Marlier-Delvaux l'achète. Son fils Jules Marlier (époux d'Hélène Feraux) l'occupe ensuite.

Lorsque l'on parle de cette maison, les anciens disent "chez l'boutchi". Joseph et Jules Marlier étaient cultivateurs. Jules tuait des bêtes pour les vendre et exerçait donc le métier de boucher. Cette maison abritait également un café.



Cette maison a été construite en 1848 par Jean-Jacques Dethy et Henri Sacré. Elle reste ensuite la propriété des héritiers de la famille Sacré. En 1873, elle est vendue à Guillaume Massillon-Pouillon et en 1904, à Charles Namur-Doumont, voiturier. Avant la dernière guerre, elle était occupée par Théophile Defrene, son époux Marie Deglume et leurs fils René et Albert.

Albert Defrene (li p'tit Bert) a été durant de longues années une des chevilles ouvrières du F.C. Temploux¹⁰. Trésorier du club, il encaissait les



entrées, souvent accompagné de Robert Sonnet. L'argent était précieusement rangé dans une boîte à cigares qui ne le quittait jamais. Il fut très dévoué pour notre club de football; au prix de nombreuses et longues soirées, il construisit la première buvette en bois.

Coll. René Clairembourg

8) Voir Temploux Infos, n° 89, p.2.

9) Nous parlerons de cette maison le mois prochain (Temploux Infos n° 112).

10) Voir Temploux Infos, n° 46, p.11 et n° 59, p.2



Vieuxjeune homme, le "p'tit bert" habitait toujours chez son papa. Lors d'une Janey-fair où il avait un peu trop bu, son père Théo (li t'cho) lui reprocha son état. Il fallut quelque temps à Albert pour réagir et répliquer à son père "Pa, dji sos majeure". Dépité, Théo dit: "Iny a pus pons d'êfans". Ce à quoi René (l'autre fils) répondit: "C'est rin, Pa, nos-è r'frans. "



22

Cette habitation construite, vraisemblablement par la famille Vieslet, entre 1804 et 1817 est passée ensuite à la famille Lemy; en 1852 à Ferdinand Lemy (°T ~1793), bourrelier ¹¹ et à son épouse Anne Hernotte (°Hogne ~1794), en 1869 à Emile Lemy (°T 1839) et à son épouse Marie-Anne Bournonville (°T 1842). En 1904, Maximilien Defrene-Lecocq l'achète. Un de ses enfants était prêtre. Enfin, en 1932, elle est vendue à Maurice Sellier, époux d'Irma Gaillard qui eurent deux enfants: Paul et Geneviève. Durant



un certain temps, Maurice hébergea Alphonse Wilmet.

Maurice SELLIER (1903-1994) surnommé "le noir" fut le gardien de but de la première équipe de football de Temploux (ils jouaient derrière l'hôtel Denet) au début des années 30. Les autres joueurs l'appelaient "l'pa" ("li balle à l'pa") puisqu'il était le plus âgé d'entre eux. Lui-même disait: "je suis l'papa". Il se vantait d'avoir laissé passer 21 buts dans la boue lors d'un match mémorable à Malonne. Il en faisait une risée. Il était bon musicien (probablement piston) dans l'harmonie St-Hilaire. Maurice Sellier était un dépanneur public. Il accomplissait de menus travaux dans les maisons du village. Rares sont ceux qui n'ont pas eu recours à ses services. Il pouvait faire tous les métiers (cimenteur, plafonneur...).

Il fut le promoteur de l'achat de la première voiture de Soeur Marie Michèle (entre 1955 et 1960).



Alphonse WILMET dit le "blanc pèchon" (il était blanc de cheveux) a également habité cette maison avant de finir sa vie à l'hospice.

Alphonse et son frère étaient tailleurs. Ils habitaient à ce moment au n°3 (actuel) de la rue Jean Fontaine. Cette rue s'appelait le "tri pèchon" (d'où peut-être le surnom d'Alphonse). Nous avons vu également (voir ci-dessus) que des Wilmet ont habité au n° 11 de la rue des blanchisseries: "èmon Pèchon".

Les deux frères Wilmet buvaient beaucoup. Lors d'une guindaille à Namur, Alphonse, son frère et un certain M... avaient chapardé un canif dans un bazar à Namur. A leur retour au village, ils se disputèrent pour le canif, en vinrent aux mains et le frère d'Alphonse fut tué (probablement par strangulation).

11) Le bourrelier travaillait le cuir; il s'occupait presque/exclusivement du harnachement des animaux de trait: colliers et harnais

M... beaucoup plus rusé et malin accabla Alphonse qui ne sut pas se défendre et fut donc condamné. L'opinion publique ne comprit d'ailleurs pas ce jugement car M... était connu comme violent au contraire d'Alphonse qui était plutôt calme. Il fut incarcéré à la prison des grands criminels de Louvain.



Coll. Pol Sellier.

Après de nombreuses années de prison, il fut employé vers 1921, chez Louis Delchambre, tailleur au pavé (qui fut très satisfait de son travail) avant d'être accueilli chez Maurice Sellier.

Le blanc Pêchon continua à boire énormément. Il n'était pas rare de le retrouver couché dans un fossé ou ...dans une tombe. Il était d'ailleurs handicapé (une main pratiquement retournée) suite à une chute dans un fossé.

Beaucoup plus tard, à la maison de retraite, des hommes de loi vinrent le trouver avec une lettre que M... l'assassin avait laissée à sa mort, s'accusant du meurtre du frère d'Alphonse. Ils lui proposèrent de refaire son procès. Il les reçut très grossièrement et leur dit qu'il ne voulait plus entendre parler de cette affaire.

Nous reparlerons certainement du "blanc pêchon" au cours de notre flânerie tant les anecdotes à son sujet sont nombreuses.



Construite entre 1770 et 1804, cette maison appartient d'abord à la famille Rase. Vendue à Jacques Lengelé-Gérard en 1872, elle passa par succession à Constant Doumont (°T ~1841) - Julienne Lengelé (°Suarlée 1844) en 1880 et à François (le Chè¹²) Demain - Elise Doumont en 1919; elle fut ensuite occupée par leur fils Noël (dit Noé).

Jouer au buc (ou au bouchon): régulièrement, devant la maison de François Demain (comme à beaucoup d'autres endroits du village), on pratiquait ce jeu. Le buc était un socle ou un gros bouchon de 4 à 5 cm de hauteur sur lequel on plaçait des pièces de monnaies (des mastokes, des gros sous ou des 25 centimes). A une certaine distance, on lançait des plaques de plomb (rondelles ou "tourballes" de 8 à 10 cm de diamètre). Celui dont la rondelle couvrait une pièce de monnaie emportait celle-ci. François Demain était chanteur de rues; il connaissait plus de 100 chansons. Son fils Noé était un passionné de cinéma.

12) Chè était le diminutif du prénom François



25 (rue Pachi Zabette)

Cette maison fait partie actuellement de la rue Pachi Zabette. Elle a été construite en 1868 par Joachime Charlotheaux et Ferdinand Avicenne. On y retrouve, jusqu'en 1919, les mêmes propriétaires qu'au numéro 20 de la rue de la vannerie. Pendant la guerre 40-45, elle était occupée par Georges Mouchard et Odile François qui firent preuve de beaucoup de bravoure¹³ qui l'acquiert.



Ce bâtiment situé le long de la rue Roger Clément était un bâtiment de blanchisseries construit entre 1804 et 1817 par Boniface Docquier, blanchisseur. Il fut démoli en 1876 par Philippe Docquier.

13) Voir Temploux Infos, n° 89, p.2

Jean-Marie Allard

Michel Poulain

le mois prochain, suite de notre flânerie... au faubourg

le jeudi 9 mai 1996

les 3x20 et les 4x20 de Temploux en balade

le matin,

Départ à 9 heures (église de Temploux)

Circuit par Namur, Citadelle (route merveilleuse), Floreffe
Musée de la poupée à Fosses.

à midi,

repas offert par notre amicale au restaurant *chez Léon* à
Maredret (spécialiste de la truite) avec dessert.

l'après-midi,

14h.30: Maredret -visite d'un magasin et du musée du bois

15h.30: LES JARDINS FLEURIS D'ANNEVOIE

Prix du voyage (en autocar de luxe de 50 personnes):

500 frs pour les membres et 850 frs pour les non-membres

Réservation chez Mr Omer Gravy (tél. 56.66.94) avant le 3 mai 1996

Jumelage avec Saint-Fargeau-Ponthierry

"Alors que l'amitié existe, la paix règne"

Chers concitoyens de Temploux et de Suarlée, ce qui suit est très important.

De quoi s'agit-il ? Tout simplement de redonner un nouvel élan à notre JUMELAGE.

COMMENT ? En assistant à la grande réunion le 7 mai 1996 à 20 heures en la salle socio-culturelle à côté de la salle St-Hilaire.

QUI ? Tous ceux qui portent sympathie aux relations FRANCO-BELGES.

Tous les dirigeants, si dynamiques, des diverses associations et clubs de chez nous.

Tous les anciens participants et animateurs de notre jumelage invités à entraîner avec eux leurs voisins et amis.

POUR FAIRE QUOI ? Ce qui vous sera proposé n'est pas bien lourd mais vous apportera de grandes satisfactions lors des visites alternantes entre nos communautés respectives. Vous pourrez apprécier, au beau pays de France, l'accueil légendaire de nos hôtes français de St-Fargeau-Ponthierry. Vous forgerez, à votre tour, des amitiés déjà connues par les anciens depuis près de 4 décennies. Nos rencontres existent depuis 1958.

A Temploux, avec nos amis de Suarlée, redonnons ensemble une nouvelle vigueur à notre convivialité si souvent démontrée. La prochaine visite de nos amis français se déroulera du vendredi 6 au dimanche 8 septembre 1996.

A Sellier (56.69.56) et Micheline Traens (56.92.43), secrétaires

Jean Leurquin (30.72.68) président

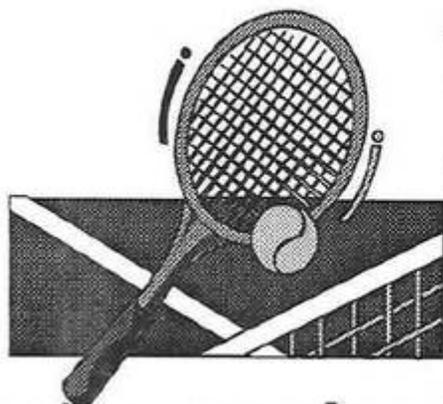


Ets Vincent SINON
chemin de Moustier, 73
5020 TEMPLoux

☎ 081/56.93.50 ou 075/47.31.29

Installations sanitaires et gaz
Chauffage central
Entretien et dépannages
Chauffe-eau et boiler

Etude chauffage et devis gratuits
Service après vente



tennis club temploux

stages de vacances

3^e et 4^e semaines de juillet
3 premières semaines d'août

- adultes (par groupe de 3) **2.700 frs ***
2 heures par jours pendant cinq jours (soit 10 heures).
- enfants (par groupes de 5 maximum) **1.800 frs**
1 heure tous les matins pendant cinq jours (soit 5 heures)

(*) horaire à convenir suivant les disponibilités
possibilités de répartir sur deux semaines.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

NOM..... Prénom..... Age.....

Adresse..... tél.

Cours choisi*: juillet
août

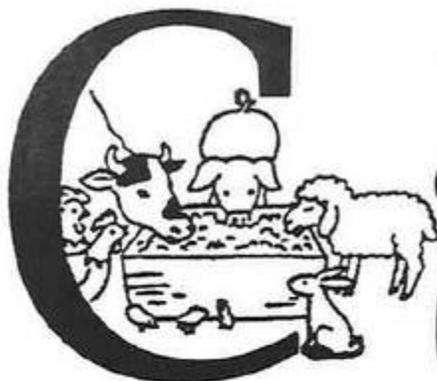
Niveau*: initiation
post initiation
perfectionnement

Libertés*: 1^{ère} semaine
2^e semaine
3^e semaine
4^e semaine

Etes-vous intéressés par des cours l'hiver ? oui / non*

**merci de bien vouloir entourer votre choix*

Pour vous inscrire, renvoyez ce formulaire à Stéphane LAURENT, rue de
Moriomé, 2 5020 Suarlée ou téléphonez au 56.96.79



chez
Jean-Luc et Christine
CENSIER-DENORME

Rue Lt-Col. Manniette, 31 5020 Temploux ☎ 081/56.86.74

**Sur tous nos aliments secs
pour chiens et chats**
(Eukanuda - Royal Canin - Bento -
Iams - Whiskas - Kitecat -
Pedigree...)



**A partir du 1er mai 1996, vous pouvez
BENEFICIER d'une CARTE DE FIDELITÉ
donnant droit à une remise de 5% sur le
montant total accumulé lors de vos dix
précédents achats**



Beau choix de FLEURS ANNUELLES
(géraniums, tagètes, salvias,
lobélias, suspensions...)
et de LÉGUMES A REPIQUER

Ouvert de 9 à 12 h. et de 13h.30 à 18h.30
et le dimanche de 9h.30 à 11h. (du 15 mars au 15 juin)
Fermeture hebdomadaire le MARDI

Si Temploux m'était conté...

1921 - le sacrilège (c)

 *Fin de l'évocation (à travers les réactions dans le journal "Vers l'Avenir") de la profanation de la statue du Sacré-Coeur le 23 avril 1921.*

TEMPLoux - LA GRANDE MANIFESTATION DE DIMANCHE.

On se rappelle l'acte odieux qui fut commis à Temploux, la nuit qui précéda les dernières élections communales. Une statue du Sacré-Cœur qui dominait le monument élevé à la mémoire des soldats et déportés morts durant la guerre, fut abattue et réduite en morceaux causant l'indignation de la localité et des environs. Le nouveau Conseil Communal, d'accord avec les anciens combattants, décida l'érection d'une nouvelle statue .

Dimanche, avait lieu la journée de réparation pour le sacrilège perpétré. Toutes les confréries du Très Saint Sacrement de l'archiprêtre de Namur y assistaient. Ce fut une fête splendide de sentiments chrétiens. Il y eut communion générale, puis une grand-messe solennelle, au cours de laquelle Monseigneur Heylen prononça une émouvante allocution.

L'après-midi, se déroula la cérémonie publique . Un grand cortège comprenant un clergé nombreux, des sociétés, des milliers de participants porteurs des insignes du Très Saint Sacrement, déboucha sur la grand place où une vaste estrade avait été dressée. Les drapeaux des sociétés présentes y prirent place.

Mr le chanoine Demanet, archiprêtre de la cathédrale de Namur, Mr Valentin Brifaut, député de Dinant-Philippeville, Mgr Heylen et Mr le bourgmestre Visart de Bocarmé prononcèrent des discours.

Après la bénédiction de la statue, une procession parcourut les rues pavoisées et fleuries. La bénédiction du Très Saint Sacrement fut donnée par Mr le chanoine Debois, vicaire général.

Vers l'Avenir - 24.8.1921

Ces articles de presse sont intéressants à plus d'un titre. Ils nous rappellent un événement qui a manifestement marqué les esprits au début des années vingt. Ils reflètent également la mentalité d'une époque.

L'événement a soulevé des passions. Imaginez qu'il s'est déroulé la nuit précédant les élections communales du 24 avril 1921. Trois listes étaient en présence: une liste socialiste, une liste libérale (avec notamment René Delchevalerie et Georges Hoérée) et une liste catholique (composée de MM E. Visart de Bocarmé, Emile Feraux, Louis Delchevalerie, Jules Lombet, Victor Defrene, Alphonse Delvaux, Emile Lemineur, Fernand Dubois et François Demain). La lutte s'annonçait très serrée. Les libéraux s'étaient juré de mettre fin à l'hégémonie des catholiques.

Est-ce la stupeur des Temploulois découvrant le sacrilège en arrivant à la messe ou le sermon improvisé et convaincant du curé Louyest qui firent pencher la balance ? La liste catholique remporta une large majorité absolue.

On crut d'abord à un crime "politique". Les listes libérale et catholique s'accusèrent mutuellement. On pensa aussi à l'action d'un laïque. En effet, certains se demandaient pourquoi avoir placé une statue du Sacré-Cœur sur un monument érigé en l'honneur des victimes de la guerre. Même si la Belgique avait été consacrée au Sacré-Cœur par le Cardinal, même si Temploux était un village très catholique, certains (et parmi eux, un curé) auraient préféré un casque ou autre insigne militaire au-dessus de ce monument.

"I m'emmerde m'n-ome véla au dzeus" aurait déclaré un certain M.D.; "Tas aujiye, avou on lasso, tape li al'valéye"¹ aurait conseillé le blanc pèchon. Ce M.D. habitant à la chaussée et un certain L. habitant sur la place furent longtemps soupçonnés. Cet événement a alimenté les conversations durant de longs mois mais jamais, on ne sut le fin mot de cette histoire.

La réaction de la presse est significative également de la mentalité d'une époque où la religion avait une importance à la fois démesurée et écrasante.

13) "Il m'ennuie celui-là au-dessus" - "C'est facile, avec un lasso, mets-le par terre". Merci à Mr Jules Delchambre dont la précieuse mémoire a permis de rassembler ces quelques éléments.

JMA

ENTREPRISE PARCS & JARDINS Rémy REMACLE

CONÇOIT, RÉALISE, ENTRETIENT
tous vos aménagements extérieurs

Abattage, élagage, taille.
Terrassements, bordures, allées,
PAVAGE et ROGNAGE.
Semis pelouse, tonte, plantations.
Scarification.
Vente et pose de clôtures.

devis gratuit

tél. 081/56.69.86

fax. 081/56.96.86

à noter



En raison du lundi de Pentecôte, la collecte hebdomadaire des immondices sera reportée le lendemain mardi 28 mai.

LA BOUCHERIE DE LA FERME

rue de la grande sambresse, 7 5020 Temploux

☎ 081/ 56.98.08

vous propose en mai

Aspic de poulet au citron	510	440
Jambon cuit maison	460	390
Jambon type Parme	750	600
Brochettes de porc mariné	268	199
Contrefilet et entrecôte (viande du pays) extra pour la grillade	580	480
Côtes de porc provençales	à l'achat de 4, la 5 ^e gratuite	

et toujours notre service *traiteur* (plats à 190 frs)

les 3, 4 et 5 mai: Poulet à l'indienne accompagné de riz.

les 10, 11 et 12 mai: Osso bucco et tagliatelles

les 17, 18 et 19 mai: Poussin à l'estragon

et gratin dauphinois

les 24, 25 et 26 mai: Escalope de poulet farci aux

poivrons, gratin ou pommes croquettes



**pour vos communions
BANQUET CHAUD ET FROID
plats "traiteur" à emporter
renseignez-vous !**